



## IL VIENT HABITER EN NOUS

L'une des grandes joies du Seigneur est de venir habiter en nous pour nous communiquer sa vie. Tel est en effet le paradoxe de notre condition humaine : Dieu nous demande de vivre des attitudes que nous ne pouvons pas vivre par nous-mêmes. Jésus nous l'a bien dit : "Sans moi vous ne pouvez rien faire" (Jn 15,5). Et c'est sa joie que de venir le faire en nous en répandant dans notre cœur l'Esprit-Saint qui le fait vivre lui-même

Cette vie dans l'Esprit, Il a commencé à nous la communiquer au baptême et Il continue de le faire dans tous les sacrements, très spécialement dans le Très-Saint-Sacrement par lequel Il vient avec son Corps et son Sang prendre possession de notre cœur et y répandre, si nous n'y mettons pas d'obstacle, l'Esprit-Saint et l'abondance de ses dons.

Mais ce n'est pas seulement lorsque nous communions qu'Il vient habiter en nous ! Heureusement ! Quand, après avoir donné la communion, le prêtre referme la porte du tabernacle, pensons à la présence du Christ dans le tabernacle de notre cœur. Ce n'est pas la présence sacramentelle du Corps et du Sang du Christ, mais c'est bel et bien la présence du Christ ressuscité dans notre âme. Une présence réelle, tout aussi importante que la présence sacramentelle.

On peut et on doit même dire que la présence du Christ dans l'Eucharistie est essentiellement destinée à faire grandir la présence habituelle du Christ dans notre cœur. Le Christ n'a pas inventé l'Eucharistie pour rester dans des ciboires et des ostensoirs en or, mais pour s'installer au plus intime de nous-mêmes. C'est Lui-même qui nous l'a dit : « Celui qui mange mon corps et boit mon sang demeure en moi et moi en lui. » (Jn 6, 56). Quand l'apôtre Paul écrit : " Ce n'est plus moi qui vis, mais Jésus qui vit en moi (Ga 2, 20), il ne vient pas de communier ; il dicte son courrier. Mais il a bien compris que, depuis son baptême, il participe à la vie même du Christ mort et ressuscité et que toute la vie chrétienne consiste à se laisser envahir par cette vie divine.

Je ne dois d'ailleurs pas attendre d'être sorti de l'église pour y penser et pour en vivre. Même lorsque je suis devant l'autel et que je n'ai pas encore communié, je peux rejoindre Jésus déjà présent au plus intime de mon cœur.



### I - A QUI FAUT-IL DEMANDER DE VENIR ?

On peut s'adresser à chacune des Trois Personnes de la Sainte Trinité ou à la Trinité tout entière.

#### **Viens, Seigneur Jésus !**

Dans la liturgie de la Parole nous écoutons le Seigneur nous dire et nous redire qu'Il est la Vigne et que nous sommes les sarments, que sans Lui nous ne pouvons rien faire, qu'Il est venu nous donner la vie et la vie en abondance, qu'Il est le Bon Pasteur nous conduisant vers de verts pâturages, le Vrai Pain de vie qui rassasie, la Vraie Source d'eau vive seule capable de nous désaltérer, etc.

C'est pourquoi, nous aimons Lui dire par la suite :

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous !

Seigneur, je ne suis pas digne de Te recevoir, mais dis seulement une parole et je serai guéri !

A un moment de sa fameuse prière du 21 novembre 1904, Elisabeth de la Trinité dit à Jésus : "Je vous demande de me revêtir de Vous-même, d'identifier mon âme à tous les mouvements de Votre âme, de me submerger, de m'envahir, de Vous substituer à moi, afin que ma vie ne soit plus qu'un rayonnement de votre Vie. Venez en moi comme Adorateur, comme Réparateur et comme Sauveur." Et un peu plus loin, elle Lui

demande d'être pour Lui une "humanité de surcroît", c'est-à-dire qu'Il vienne revivre en elle tous les mystères joyeux et douloureux de sa vie.



Tout au long de la messe, nous pouvons penser que c'est Jésus qui prie en nous, qui adore, chante et rend grâce en chacun de nous, même si à d'autres moments - encore plus fréquents - nous demandons au Père de recevoir notre prière par son Fils bien-aimé : à ce moment-là Jésus ne nous apparaît plus comme Celui qui prie en nous, mais comme le Grand-Prêtre qui prie pour nous, qui présente notre bien pauvre prière à son Père

### **Viens, Esprit-Saint**

C'est le cri de l'Eglise dans la grande neuvaine qui précède la Pentecôte, mais c'est aussi le chant qui retentit souvent dans la plupart des groupes de prière :

Esprit de Dieu, viens nous donner la vie

Souffle sur nous, viens ranimer nos cœurs !

Viens, Esprit de sainteté, viens, Esprit de lumière

Viens, Esprit de Dieu, viens nous rassasier !

Mais nous savons que c'est par le Christ - Oint d'Esprit - que nous recevons l'Esprit : alors nous chantons successivement :

Marana tha, marana tha, marana tha, Esprit d'amour!

Marana tha, marana tha, Esprit de feu, Esprit de Dieu!

### **Père, envoie ton Esprit sur ton peuple rassemblé !**

Même si nous pouvons demander directement à l'Esprit de venir habiter et purifier nos cœurs, la liturgie nous rappelle opportunément que l'Esprit-Saint est toujours un don que nous fait le Père par son Fils bien-aimé.

Après la consécration, le prêtre demande au Père d'envoyer l'Esprit-Saint chez ceux qui s'apprêtent à communier au Corps et au Sang du Christ et que cet Esprit produise dans l'Eglise des fruits de paix et d'unité: "Quand nous serons nourris de son Corps et de son Sang, que nous soyons rassemblés par l'Esprit-Saint en un seul Corps."

C'est la seconde épiclese de la messe [un mot grec qui signifie *invocation*], la première étant celle qui précède la consécration et qui demande au Père d'envoyer l'Esprit-Saint sur les oblats pour qu'ils soient transformés au Corps et au Sang du Christ.

### **O mes Trois, je me livre à Vous comme une proie**



A d'autres moments, nous aimons penser que c'est la Trinité tout entière qui habite dans notre âme, comme Jésus nous l'a promis ; "Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons à lui et nous ferons chez lui notre demeure" ( Jn 14)

Nous redisons alors avec Elisabeth : « Pacifiez mon âme, faites-en votre demeure aimée et le lieu de votre repos ; que je ne vous y laisse jamais seul, mais que je sois là tout entière, tout éveillée en ma foi, tout adorante, toute livrée à votre action créatrice !"

Ou bien nous reprenons la prière que le Père Caffarel faisait souvent répéter au cours des semaines de prière qu'il animait:

O Toi qui es chez Toi tout au fond de mon cœur,

Fais-moi vivre avec Toi tout au fond de mon cœur.

Fais-moi vivre ta joie tout au fond de mon cœur

Remplis-moi de ta joie tout au fond de mon cœur

## **II - QUE FAUT-IL DEMANDER ?**



Nous devons demander sans cesse **une plus grande invasion de l'Esprit-Saint dans notre cœur pour qu'il nous guérisse**, car notre cœur n'est pas vierge. Jésus nous en a prévenus : abîmé par le péché originel, il est rempli de désirs qui ne sont pas conformes à la Volonté de Dieu et à notre vrai bonheur. Ce sont les trop fameux péchés capitaux contre lesquels le combat ne se terminera qu'à l'heure de notre mort.

*L'Esprit que Jésus nous apporte vient rectifier la courbure de notre cœur* : Il lui donne de s'orienter, se s'élançant vers le Père et vers nos frères avec la bonne courbure. Au lieu de nous considérer comme le centre du monde, de ne penser qu'à notre petit confort, à notre réputation, à tous nos succès passés, à toutes nos déceptions, et de nous préoccuper de l'avenir avec une peur panique, nous nous abandonnons entre les mains de Dieu en Lui faisant pleinement confiance pour notre avenir et celui de tous ceux que nous aimons et dont nous nous sentons responsables.

En regardant les prières du missel, on s'aperçoit que l'Eglise nous propose de demander à Dieu tout ce que Jésus a plaisir à nous donner, tout ce dont nous avons besoin pour vivre notre vie chrétienne.

### **Les vertus théologales de foi, d'espérance et de charité**

Affermis la foi et la charité de ton Eglise au long de son chemin sur la terre (PE 3)

Entretiens en eux la foi, l'espérance et la charité (Dim. XVI)

Fais grandir en nos cœurs l'esprit filial (Dim. XIX)

Accorde-nous de te servir avec un cœur sans partage (Dim. XXIV)

### **Le pardon de nos péchés**

Seigneur, prends pitié, ô Christ, prends pitié, Seigneur, prends pitié !

Multiplie pour nous tes gestes de miséricorde (Dim. XVII)

Répands sur nous ta miséricorde en délivrant notre conscience de ce qui l'inquiète et en donnant plus que nous n'osons demander (Dim. XXVII)

Et nous, pécheurs, qui mettons notre espérance en ta miséricorde inépuisable (Prière eucharistique N° 1)

### **Tous les fruits de l'Esprit-Saint**

Donne à chacun la claire vision de ce qu'il doit faire et la force de l'accomplir (Dim. I)

Fais à notre temps la grâce de la paix (Dim. II)

Dirige notre vie avec amour afin que nous portions des fruits en abondance (Dim. III)

Que ton peuple connaisse la joie de te servir sans inquiétude (Dim. VIII)

Inspire-nous ce qui est juste, aide-nous à l'accomplir (Dim. X)

Donne à tes fidèles une joie sainte (Dim. XIV)

Accorde-nous la vraie liberté et la vie éternelle (Dim. XXIII)

## **III - LE SEIGNEUR VIENT EN NOUS POUR NOUS DONNER LA VIE**

*Cette joie du Seigneur à venir faire en nous du bon travail est souvent rappelée par les textes bibliques que nous entendons proclamer dans la liturgie :*

"Le Seigneur exultera pour toi de joie

Il te renouvellera par son amour,

Il dansera pour toi avec des cris de joie"(Sophonie, 3, 17)

"Comme la fiancée fait la joie de son fiancé

Tu seras la joie de ton Dieu" (Is 62,5)

"Montre-moi ton visage, Fais-moi entendre ta voix

Car ta voix est douce

Et charmant ton visage" (Ct 2, 14)



En chantant le psaume 24, nous pensons à la joie du Christ lorsque nous lui ouvrons les portes de notre cœur pour qu'Il puisse venir y remporter de belles victoires sur nos ennemis qui sont aussi les siens :  
Portes, levez vos frontons, élevez-vous, portes éternelles, qu'Il entre, le roi de gloire !  
Qui est ce roi de gloire ? C'est le Seigneur, le fort, le vaillant, le vaillant des combats.

*Même si nous sommes souvent pitoyables aux yeux de Dieu, Il prend vraiment plaisir à admirer ce qu'il réussit à faire en nous. Il n'attend pas que nous soyons complètement transfigurés pour apprécier les efforts que nous réalisons pour quitter nos mauvaises habitudes et les progrès accomplis*

Il arrive que dans une même prière nous chantions à la fois notre misère et notre capacité de plaire à Dieu :  
*Que ta miséricorde, Seigneur, agisse en nous et nous guérisse entièrement. Transforme-nous par ta grâce et rends-nous si généreux que nous puissions te plaire en toute chose* (Dim. XXI ; Postcommunion).

*Mais, à l'inverse, nous déplaisons énormément au Seigneur quand nous faisons la sourde oreille à sa voix lorsqu'Il nous rappelle son amour et ses exigences. Cette fermeture du cœur, nos entêtements provoquent sa "colère" car, si Dieu est plein de miséricorde envers les pécheurs, Il a horreur du péché qui endurecit et défigure le cœur de ses enfants. Ces péchés d'endurcissement, les prêtres doivent les dénoncer au cours des Eucharisties qu'ils célèbrent. Le Seigneur leur demande de ne pas être des chiens muets, des veilleurs qui laissent l'ennemi s'introduire dans la place forte, des bergers lâches face aux loups qui cherchent à dévorer les brebis du troupeau.*

C'est pourquoi nous aimons présenter la vie chrétienne comme un effort perpétuel pour laisser le Christ prendre possession de notre vie. Il désire faire chacun de nous une "humanité de surcroît", c'est-à-dire un être dans lequel Il ait plaisir à revivre les mystères joyeux et douloureux de son existence terrestre jusqu'au Jour où Il nous fera participer pleinement à sa gloire du ciel. "Il s'agit, disait Paul Claudel, de ne pas déranger Quelqu'un en nous qui se propose et qui essaye de se mettre à notre place". "Personne ne sait ce que Dieu ferait d'une âme, si cette âme laissait faire Dieu" (Père de Ravignan)

« Laisse Jésus en toi/ Etre Jésus pour toi »

Mais nous écouterons beaucoup mieux le Seigneur nous rappeler ses exigences si nous n'oublions pas qu'Il est tout près de nous, aussi proche qu'Il était sur la route l'après-midi de Pâques des disciples d'Emmaüs. C'est ce que nous suggère la liturgie lorsqu'elle nous fait lire ce passage du Deutéronome : "Cette loi que je te prescris aujourd'hui n'est pas au-dessus de tes forces ni hors de ton atteinte. Elle est tout près de toi, cette Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur afin que tu la mettes en pratique" (30, 11, 14)

